

*À la Saint-Marius, on voit clair à l'Angélu.
Mieux vaut un voleur dans son grenier, qu'un laboureur en chemise en janvier.*



Le Cours



Les Coursiens

Pour faire court :

Le nom vient probablement de la traduction d'un nom breton *ar parh* (!)

Le Cours élémentaire :

Le Cours est situé en limite sud des landes de Lanvaux et de la forêt de Molac, au nord-ouest de la communauté de commune. Historiquement, Le Cours une jeune commune détachée de Molac en 1932, est issue d'une paroisse plus ancienne (1839).

L'histoire nous dit aussi qu'elle est à la limite entre le Pays historiquement Breton et le Pays Gallo, en témoignent les noms de villages dont les préfixes varient souvent entre « Car » (préfixe Gallo) très courant sur le secteur : Caranné, Carnayer, Caranré, et « Ker » (préfixe Breton bien connu)... Kerliguen, Kerjaffrio, Kerbernard, Kerlogne...

Elle garde aussi des noms issus de son histoire Molacoise : Pont de Molac, Forêt de Molac...

Histoire ancienne et patrimoine :

Le château de Trégouët (XIII-XIV^{ème} siècle) auquel joutait une chapelle lieu historique renommé, était la résidence des seigneurs de Molac (Les Guy de Molac, propriété aujourd'hui de la lignée des De Chabannes) la « grande maison délabrée » qui y est mentionnée devrait être rénovée (?)



Et en cours de route :

La commune est également riche de petit patrimoine : son église du 19^{ème} siècle, des fermes anciennes quelques basses-cours laissant libre court à un discours... polyphonique... un moulin rénové pour des chambres d'hôtes de caractère, quelques puits et surtout 27 vieux fours à pain recensés sur le territoire...

Chapelle Notre-Dame-de-Priziac :

Elle est mentionnée dès le XII^e siècle sous la forme Parciacum et honorée sous le vocable de l'Immaculée Conception. Près de cette chapelle, un monastère de femmes dépendant de l'abbaye Saint-Sulpice de Rennes a existé.. Elle est de forme rectangulaire et les fenêtres sont ogivales. À l'intérieur, dans une des trois niches découvertes récemment se trouve une belle statue polychrome de Notre-Dame de Priziac. Chaque été, le jour du pardon, y est célébrée une messe solennelle. Sans oublier le prieuré attenant aujourd'hui transformé en salle polyvalente et un boulodrome de 17 terrains !



C'est en cours : "Pour être le meilleur, il suffit parfois que les autres soient moins bons."

Au nom de la parité, après Le Cours voici :**La Cour des miracles**, sous les règnes de Louis XIII et Louis XIV. (cf : 17/02/2013)

Paris et ses environs étaient infestés d'une foule de vagabonds et de pauvres.

La plupart, gens sans aveu, mendiants de profession, tenaient leurs quartiers généraux dans les cours des miracles. On nommait ainsi leurs repaires parce qu'en y entrant à la nuit tombée, ils déposaient le costume de leur rôle. Et comme par miracle, les aveugles voyaient clair, les paralytiques recouvraient l'usage de leurs membres, les boiteux et bossus étaient redressés. Tous les moyens leur semblaient bons pour exciter la compassion des passants ... Immense vestiaire, en un mot, où s'habillaient et se déshabillaient à cette époque tous les acteurs de cette comédie éternelle que le vol, la prostitution et le meurtre jouent sur le pavé de Paris.



Jipé

Les différents mendiants et voleurs:

- Les « narquois » ou « drilles » : faux soldats simulant des mutilations reçues au service du roi.
- Les « rifodés » : fausses victimes du feu du ciel.
- Les « malingreux » : faux malades.
- Les « francs mitoux » : faux malades simulant des crises d'épilepsie.
- Les « piètres » : faux estropiés.
- Les « mercandiers » : faux marchands ruinés par les guerres, par le feu, ou par d'autres accidents. .
- Les « capons » : chargés de mendier dans les cabarets et dans les lieux publics et de rassemblement, ils poussaient les passants au jeu auprès de quelques camarades à qui ils servaient de compères.
- Les « courtauds de Boutange » : mendiants qui n'avaient le droit de mendier que pendant l'hiver.
- Les « milliards » : voleurs à la tire de provisions. C'étaient les pourvoyeurs de la société.
- Les « orphelins » jeunes garçons presque nus, chargés de paraître gelés et trembler de froid, même en été.
- Les « prostituées » et les « marfaux » ou « marjauds » : souteneurs
- Le « chef-coësre » : chef de la pègre.
- Les « cagoux » ou Ducs : lieutenants du chef-coësre.
- Les « coquillards » : faux pèlerins arborant une coquille Saint-Jacques...

Tout le monde ne pouvait être coupeur de bourse : pour être admis dans cette profession, il fallait faire deux chefs-d'œuvre en présence des « Maîtres »

Le jour pris pour le premier on attache au plancher et aux solives d'une chambre une corde bien bandée où il y a des grelots avec une bourse, et il faut que celui qui veut passer Maître, ayant le pied droit sur une assiette posée en bas de la corde, et tournant à l'entour le pied gauche, le corps en l'air, coupe la bourse sans balancer le corps et sans faire sonner les grelots!... fallait pas être manchot ! et se mettre la rate au court-bouillon.

Bon, on essaie quand ? c'est payant ! (selon les cours de la bourse) ...
Est-ce que tous ces chemins mènent aux roms ? A suivre ... ou pas.

**Actualités:**

Dimanche 2 février : du côté de Saint Avé avé Christian B.

Dimanche 16 février : Le patrimoine de **Bohal**, si tout suis son cours ...

Bonne Randonnée à Tous

Rien ne sert de courir si tu es dans la mauvaise direction...et, quand le schizophrène, ça ralentit ! forcément !